Contexte

Trois des éléments les plus importants du développement économique sont les matières premières, une source d'énergie fiable et l'accès aux marchés. Malgré la proximité d'immenses centrales hydroélectriques qui ont stimulé la croissance économique de la province pendant des décennies, les communautés du Nunavik ne sont pas reliées au réseau électrique du Québec. Le secteur de l'énergie devra être repensé afin de permettre le développement du potentiel minier et des communautés.

Quelques-uns des défis

Hydro-Québec fournit de l'électricité aux communautés par l'entremise de réseaux autonomes alimentés par des génératrices au diesel. Les maisons et les bâtiments dans les communautés sont chauffés par des appareils de chauffage au mazout. Plus de 50 millions de litres d'hydrocarbures sont ainsi consommés par année et produisent des gaz à effet de serre.

Selon les tendances de la croissance de la population, le sommet annuel de consommation sera de 110 MW d'ici à 2025. La puissance actuelle est de 25 MW.

Il a été estimé que le coût de construction de lignes de transmission reliant toutes les communautés aux installations hydroélectriques existantes du Québec serait de 1,6 milliard de dollars. Dans le cas où des installations hydroélectriques étaient construites dans la région, le coût de construction de lignes de transmission reliant toutes les communautés à ces nouvelles installations serait tout de même de 890 millions de dollars.

Le tarif que paient les résidents du Nunavik pour une consommation quotidienne d'électricité de 30 kWh et moins est comparable au tarif payé dans le sud du Québec. Toutefois, si les résidents du Nunavik utilisent l'électricité pour le chauffage et le chauffe-eau, le tarif qu'ils doivent payer pour la consommation quotidienne qui excède les 30 kWh est huit fois supérieur au tarif de base. Ce tarif en escalier empêche les consommateurs d'utiliser l'électricité à des fins autres que l'éclairage et les besoins de base et contribue au coût de la vie élevé des propriétaires de maison et aux coûts de fonctionnement élevés des entreprises.

Solutions et priorités

L'Entente de partenariat sur le développement économique et communautaire au Nunavik (Entente Sanarrutik, 2002) reconnaît la nécessité de disposer dans la région d'une source d'énergie fiable.

Relier la région au réseau hydroélectrique du Québec fournirait une source d'énergie fiable et abordable aux communautés et favoriserait le développement des potentiels économiques.

La construction de lignes de transmission d'électricité permettrait d'intégrer des câbles par fibres optiques et d'autres infrastructures de pointe de télécommunications à large bande.

Relier Kuujjuaq et Kuujjuarapik au réseau électrique du Québec.

Source : *Plan Nunavik*, Préoccupations et priorités pour le Nunavik, par secteur – Énergie, p. 249–256.

Évaluer la faisabilité d'utiliser des sources d'énergie renouvelable, incluant un projet hydroélectrique à petite échelle, ainsi que l'énergie éolienne et hydrolienne (rivières rapides).

Trouver un juste équilibre entre le développement du secteur de l'énergie et les écosystèmes qui sont essentiels à la poursuite des activités traditionnelles de subsistance et du mode de vie des Inuits.

Discussion

Relier la région au réseau électrique du Québec pourrait permettre de réduire le coût de la vie. Plus précisément, les communautés paieraient ainsi l'électricité moins cher et choisiraient peut-être de chauffer et de climatiser les maisons et les bâtiments à l'électricité plutôt qu'au mazout. Relier la région au réseau électrique du Québec constitue également un enjeu stratégique pour le développement industriel de la région. Toutefois, le développement énergétique et industriel pourrait aussi menacer l'environnement et la faune, ainsi que le mode de vie dans les communautés. Quelle sera la source d'énergie de notre région au 21e siècle?